



3 | Tendances du commerce en Afrique

Commerce africain des marchandises et des services

Le commerce africain des marchandises et des services a fluctué en valeur au cours de la période 2005-2019 et a progressivement augmenté (voir la figure 2 ci-après). Toutefois, malgré cette augmentation, sa part dans le commerce mondial est restée relativement constante (environ 3% des exportations et des importations mondiales).

Les fluctuations du commerce africain concordent beaucoup avec les événements macroéconomiques et les événements extérieurs. Par exemple, les exportations africaines ont fortement chuté pendant la crise financière de 2008-2009 et ont de nouveau baissé pendant la période 2012-2016, marquée par une chute des prix du pétrole et du commerce des produits minéraux. Les exportations africaines sont principalement constituées de produits d'amont, ce qui veut dire que, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, elles ont pâti de la baisse de la demande émanant des principales économies développées et émergentes et que la reprise sur le continent dépend de la reprise de la production et des échanges chez ses principaux partenaires, comme la Chine et l'Union européenne.

L'Afrique du Nord a représenté une part disproportionnée du commerce africain pendant la période 2005-2019, soit environ un tiers de l'ensemble des échanges africains de marchandises et de services, alors qu'elle ne compte que cinq pays. En revanche, la part de l'Afrique subsaharienne dans les exportations ne cesse d'augmenter depuis 2010, en particulier grâce à l'augmentation des exportations de services commerciaux, et elle représente maintenant 70% de l'ensemble des exportations africaines de marchandises et de services.

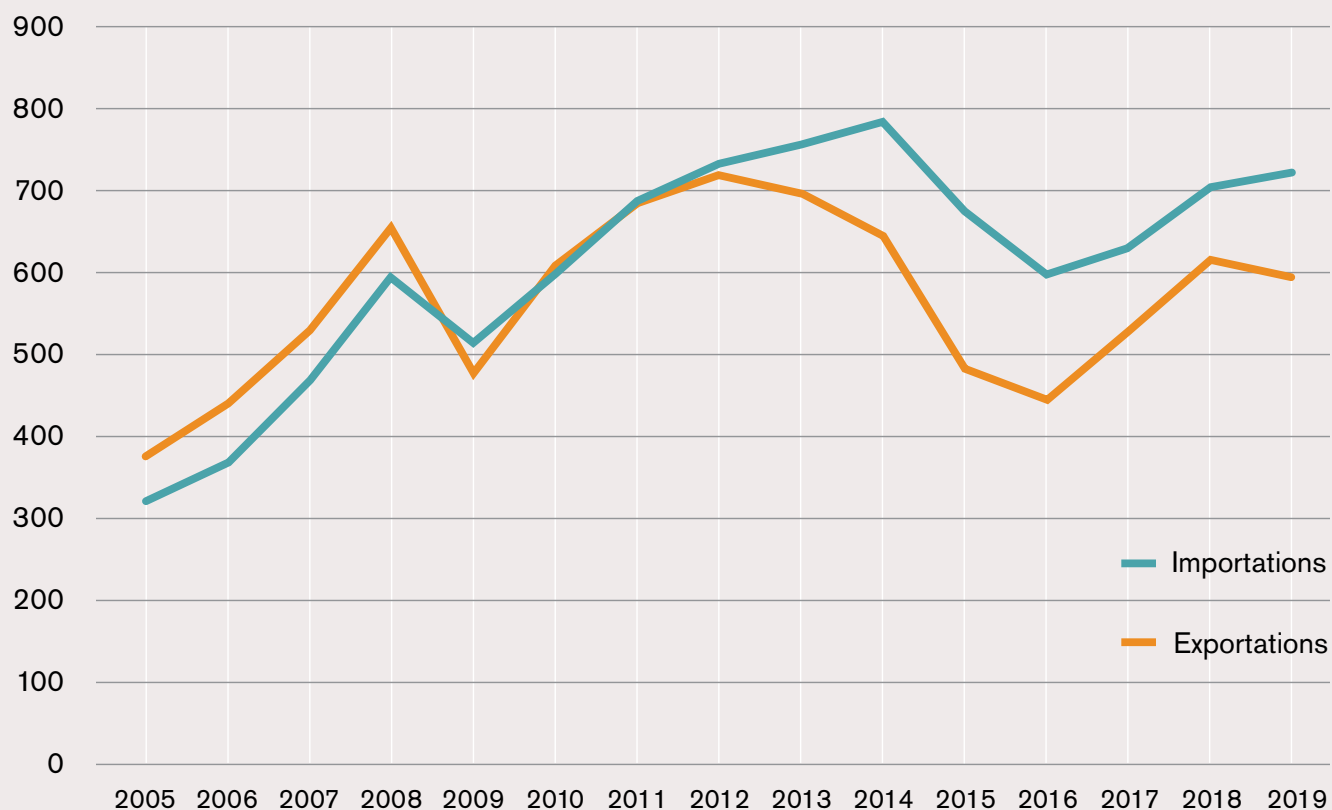
En ce qui concerne les échanges de marchandises, en 2019, les exportations et les importations de la région se sont respectivement élevées à 462 et 569 milliards de dollars EU, soit une baisse moyenne de 3% par rapport à 2018. Au cours des 10 dernières années, la région a affiché une croissance modérée, les exportations de 2019 ayant augmenté de 17% par rapport à 2009. On estime que le commerce intra-africain représente en moyenne 15% du total des exportations africaines et que l'Afrique représente 6% du total des exportations de marchandises des économies en développement. On estime aussi que plus de la moitié des exportations de la région sont constituées de combustibles et de produits miniers, environ un quart, de produits manufacturés et 15% de produits agricoles (voir la figure 3). Environ 40% des exportations intra-africaines sont constituées de produits manufacturés, dont une grande partie de fer et d'acier, de produits chimiques et d'autres produits semi-finis.

L'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Angola, l'Égypte, la Libye, le Maroc et le Nigéria comptent parmi les principaux acteurs de la région. Ensemble, ces pays ont représenté plus de 60% du commerce total de la région en 2019 et environ 85% des exportations de combustibles de la région en 2018.

D'une manière générale, toutes les exportations de services commerciaux de l'Afrique ont presque doublé, passant de 57,7 milliards de dollars EU en 2005 à plus de 100 milliards en 2019. Ces exportations, composées principalement de services liés aux voyages (environ 50%), ont représenté un cinquième des exportations africaines de marchandises et de services en 2019, bien que les exportations d'autres services fournis aux entreprises, notamment les exportations de services d'ingénierie et de services liés au commerce, aient également augmenté pendant cette période.

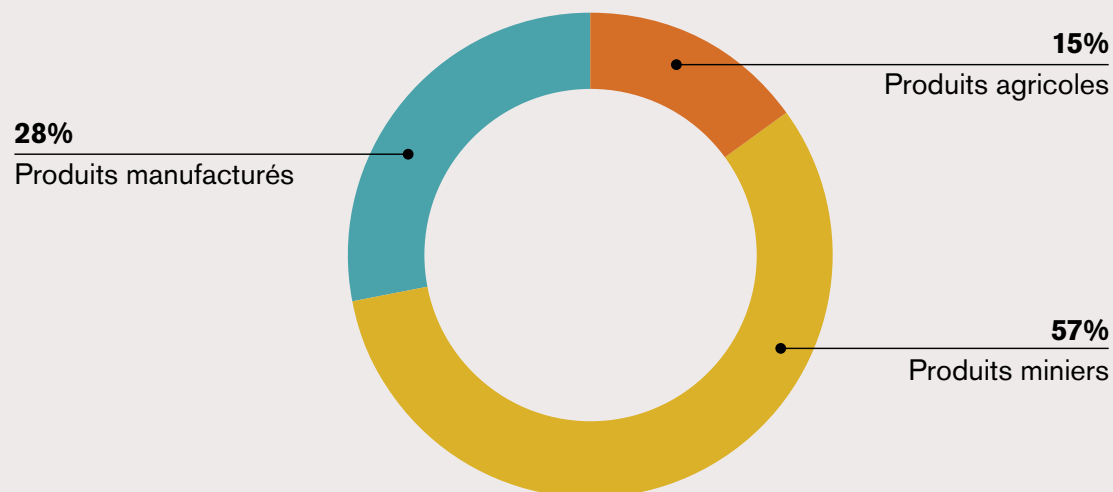
Au cours des 10 dernières années, le commerce africain a affiché une croissance modérée.

Figure 2: Commerce africain des marchandises et des services, 2005-2019 (milliards de dollars EU)



Source: Statistiques commerciales OMC-CNUCED-ITC.

Figure 3: Commerce des marchandises de l'Afrique par principaux groupes de produits, 2018 (part en %)



Note: Ventilation estimative des produits.
Source: Estimations du Secrétariat de l'OMC.

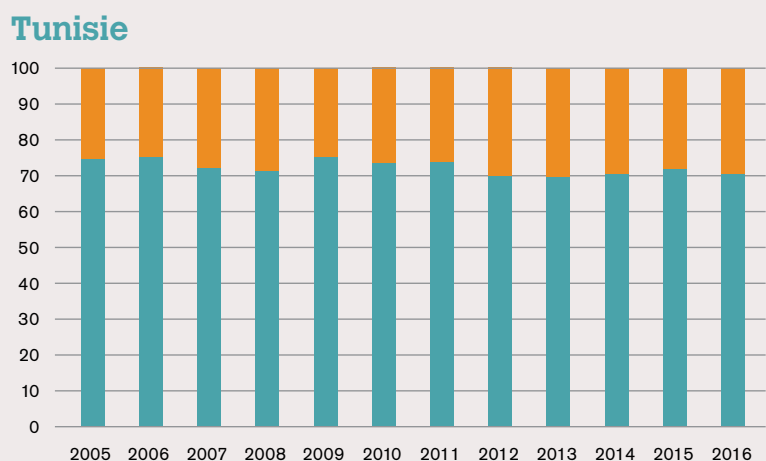
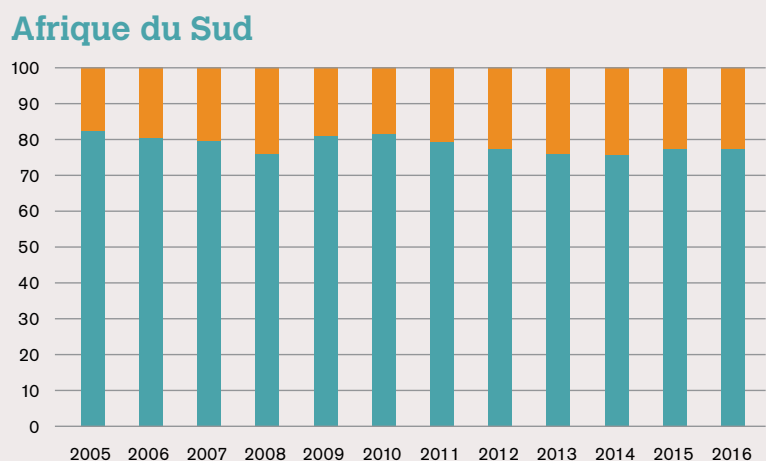
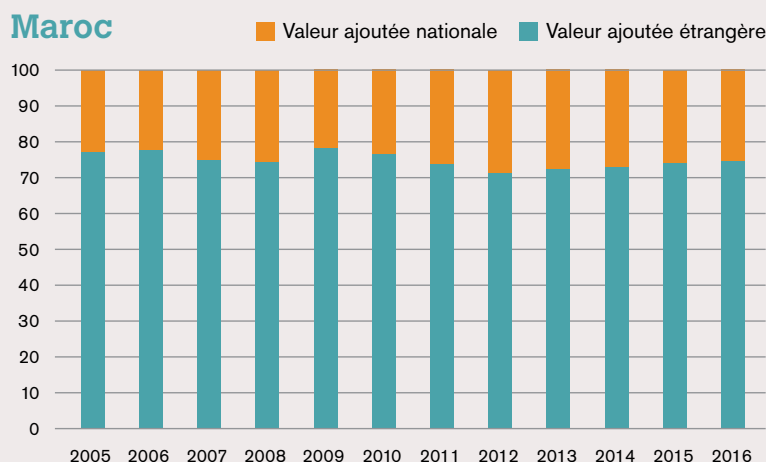
Aperçu de la teneur en valeur ajoutée des exportations africaines

L'approche du commerce fondée sur la valeur ajoutée permet de décomposer les exportations brutes de marchandises et de services conventionnelles pour identifier leurs éléments de valeur ajoutée nationale et de valeur ajoutée étrangère. La part d'éléments d'origine nationale dans les exportations renseigne sur la contribution réelle du commerce à une économie, tandis que la part de valeur ajoutée étrangère dans les exportations, ou spécialisation verticale, se rapporte aux biens et services intermédiaires qui sont importés en provenance des partenaires des chaînes d'approvisionnement pour fabriquer les produits d'exportation.

D'après les estimations, la valeur ajoutée nationale dans les exportations du Maroc, de l'Afrique du Sud et de la Tunisie est comprise entre 70 % et 80 % (voir la figure 4). La teneur en éléments d'origine étrangère de ces exportations a légèrement augmenté entre 2005 et 2016, ce qui témoigne d'une plus grande participation aux chaînes de valeur mondiales (CVM). La teneur la plus élevée en intrants étrangers dans les exportations a été observé pour la Tunisie (30 % en 2016), notamment dans l'industrie textile, le secteur du matériel électrique et l'industrie chimique. Le Maroc, qui dispose de réseaux de production semblables, a vu la part de valeur ajoutée étrangère dans ses exportations atteindre 25 %. Le taux de spécialisation verticale de l'Afrique du Sud a été estimé à 22,5 % en 2016, avec des importations considérables d'intrants destinés à sa production et à ses exportations ultérieures de coke, de pétrole et de véhicules automobiles.

La représentation limitée des économies africaines dans la Base de données sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ne permet pas de se faire une idée précise des exportations à valeur ajoutée et de la participation de la région aux CVM. C'est pourquoi l'OMC a lancé, en coopération avec l'OCDE et la CEA, un projet (2019-2022) intitulé « Renforcement des capacités statistiques en Afrique aux fins de l'intégration dans les bases de données sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA) ». L'objectif de ce projet est de permettre le renforcement des capacités statistiques dans cinq pays africains (le Cameroun, l'Égypte, la Côte d'Ivoire, le Nigéria et le Sénégal) afin d'intégrer ces pays dans la base de données TiVA.

Figure 4: Parts de valeur ajoutée nationale et étrangère dans les exportations totales du Maroc, de l'Afrique du Sud et de la Tunisie, 2005-2016
(% des exportations brutes totales)



Source: Base de données de l'OCDE sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA).